

Bienheureuse MARIE-MADELEINE STARACE

5 septembre

VIERGE

FONDATRICE DES SOEURS COMPASSIONISTES SERVANTES DE MARIE

mémoire facultative

Liturgie des Heures et Messe propres. voir:

Biographie.

Marie Madeleine Starace naît à Castellammare di Stabia (Naples), Italie, le 5 septembre 1845. Baptisée du nom de Constance, dès son enfance, elle montre un penchant pour la prière et le recueillement, d'autant favorisée par l'éducation reçue de sa mère, dame très pieuse qui, à sa naissance, la consacrait à la Vierge des Douleurs. On conserve une statuette de Notre-Dame des douleurs accompagnée d'une note écrite de la main de Marie Madeleine où on lit: "C'est auprès de cette Mère, que j'ai grandi et que j'ai été éduquée". Ses parents l'envoyèrent comme pensionnaire dans des Instituts religieux, mais pour raison de santé elle dût toujours retourner en famille. Pendant ce temps s'accrut en elle le désir et l'intention de se consacrer au Seigneur et de devenir religieuse. À l'âge de quinze ans, avec le consentement de son Confesseur, elle émit des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. À l'âge de vingt ans, elle devint membre du Tiers-Ordre des Serviteurs de Marie et prend le nom de soeur Marie-Madeleine de la Passion de Jésus Christ. L'évêque de Castellamare, monseigneur Francesco Petagna (+1878) lui confie la charge de catéchiser des jeunes filles pauvres et de diriger deux associations pour adolescentes.



En ces années-là, au sud de l'Italie surtout, les conditions de vie de la population étaient très pauvres, et des épidémies faisaient rage en laissant derrière elles une série de morts et un plusieurs orphelins et abandonnés. Les parents de Marie Madeleine accueillirent de jeunes orphelines dans une maisonnette de leur propriété; Marie Madeleine et quelques jeunes "Filles de Marie" entreprirent de les visiter et de les instruire. Quand augmenta le nombre des orphelines et de leurs éducatrices, ces "Filles" louèrent une maison plus grande et s'y établirent. En 1871, l'évêque érigea canoniquement l'institution et en nomma Marie-Madeleine comme Supérieure. Ses compagnes aussi émirent leur profession comme Tertiaires Servantes de Marie.

En 1872, Marie Madeleine fit l'acquisition d'une maisonnette à Scanzano di Stabia, où les soeurs s'établirent et prirent le nom de "Pauvres Filles de la Compassion". La compassion, au sens large du terme, restera la marque de la Congrégation et constitue le charisme des filles de Mère Marie-Madeleine. On lit dans la première ébauche de la Règle: "L'amour et la compassion pour le Christ Crucifié et pour la Vierge des Douleurs portent la soeur à avoir compassion pour son prochain dans tous ses besoins tant spirituels que corporels". À Scanzano est né le premier noyau de ce qui allait être la Congrégation des Soeurs Compassionnistes Servantes de Marie. Marie-Madeleine Starace ne considéra jamais être

la Fondatrice, mais plutôt l'humble exécutrice de l'oeuvre que Dieu lui avait confiée. Monseigneur Vincenzo M. Samelli (+1898), succédant à Mgr Petagna, apprécia et soutint l'oeuvre de soeur Marie-Madeleine et devint à son tour tertiaire Serviteur de Marie.

L'oeuvre caritative et le service de l'Institut se poursuivirent tenaces et infatigables. Sollicitée par des évêques et des curés, Mère Starace ouvrit de nouvelles maisons en Campanie et dans les Pouilles. Le premier novembre 1893, l'Institut fut agrégé à perpétuité à l'Ordre des Serviteurs de Marie.

Pendant près de trois décennies, jusqu'en 1900, la vie de soeur Marie-Madeleine fut marquée par de grandes épreuves du corps et de l'esprit et par des faveurs célestes particulières. À ces épreuves soeur Marie-Madeleine opposa l'arme de la prière, l'acceptation de la croix et l'abandon à la volonté de Dieu. "De la croix, on n'en descend point, écrit-elle, mais on en ressort quand tout est accompli". Et elle répétait souvent: "Mon Dieu, je ne te comprends pas, mais je t'adore".

Jusqu'à sa mort, Marie-Madeleine se dédie passionnément à la vie et à l'oeuvre de l'Institut, menant de fatigants voyages pour visiter les maisons, secourir, conseiller en paroles et par ses écrits, soeurs, laïcs et prêtres, favorisée d'un charisme propre à la compréhension des coeurs. Selon des témoignages dignes de foi, le bienheureux Bartolo Longo, fondateur des oeuvres du Sanctuaire de Pompéi, eut lui aussi recours à ses conseils et à son expérience d'éducatrice. La charité et l'esprit d'initiative de soeur Starace s'avèrent précieux durant la première guerre mondiale (1915-1918), et pendant l'après-guerre, en faveur surtout des familles privées du soutien de leurs pères et frères.

Au prix de grands sacrifices Mère Starace fit construire à Scanzano un Sanctuaire dédié au Sacré-Coeur et à Notre-Dame des douleurs. En 1920 Mère Starace pose la première pierre de l'église dédiée aux Sept Saints Fondateurs et à Notre-Dame des douleurs dans le quartier Italie de Rome.

Le 13 décembre 1921 à Scanzano di Stabia, Marie-Madeleine Starace, fut assaillie d'une pulmonie qui mit un terme à sa vie laborieuse. De nombreux religieux, prêtres, laïcs, autorités et gens ordinaires assistèrent aux funérailles, unanimes à dire d'elle que "C'est une sainte, qui est morte!". La dépouille de la défunte fut déplacée de la tombe familiale au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Scanzano en 1929. L'épigraphe rappelle justement la figure morale et spirituelle de M. Madeleine en ces termes: "Elle vécut dans l'humilité, la prière et le sacrifice, avec pour seule gloire d'être Servante de Marie".

Le Pape l'inscrivit au nombre des bienheureuses le 15 avril 2007.

PRIERE

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
tu as voulu que la bienheureuse Marie-Madeleine
se tienne constamment avec la Mère des douleurs
au pied de la Croix et serve le Christ
dans les pauvres, les malades et les laissés-pour-compte;
accorde-nous, à son exemple,
de participer aux joies et aux peines des frères et sœurs
afin d'être accueillis, un jour, dans ton Royaume.
Par Jésus Christ qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour
les siècles des siècles. Amen.